



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



50^e CONSEIL DIRECTEUR
62^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL

Washington, D.C., EU, 27 septembre-1er octobre 2009

CD50/DIV/10
ORIGINAL: ANGLAIS

**ALLOCUTION DU DR GERALD HANSON À L'OCCASION
DU 50^e ANNIVERSAIRE DU PROGRAMME DE RADIOLOGIE**

**ALLOCUTION DU DR GERALD HANSON À L'OCCASION
DU 50^e ANNIVERSAIRE DU PROGRAMME DE RADIOLOGIE**

**50^e CONSEIL DIRECTEUR
Washington, D.C., 29 septembre 2010**

Honorable Président du Conseil directeur, Honorables Ministres, Délégués, Membres du Corps diplomatique, Dr Roses, Amis et Collègues :

J'aimerais tout d'abord remercier le Dr Roses pour avoir réservé ce temps à la célébration des 50 années du Programme de santé et radiologie de l'OPS. Lorsque le programme a été démarré en 1960, les habitants de la région étaient bien préoccupés par les tests des armes atomiques dans notre atmosphère. Et de fait, les retombées radioactives relevaient d'une préoccupation majeure en santé publique.

Aidée par le Service de santé publique des Etats-Unis, l'Organisation panaméricaine de la Santé a répondu aux besoins de ses États Membres en organisation un réseau de stations de suivi pour obtenir des données concernant la radioactivité dans l'air et dans le lait. Et de fait, on a trouvé des niveaux très élevés de contamination radioactive dans la Région. L'OPS a ensuite envoyé sur le terrain un expert de radiophysique médicale sanitaire, chargé de travailler avec le Conseiller régional de la radioprotection et d'organiser des services de protection radiologique. Des laboratoires radiochimiques ont été mis en place dans certains pays, avec l'assistance de l'OPS aux fins de mesurer le strontium et le césium radioactifs. En effet, tel que le notait ce responsable de la santé, autant se protéger « dans le cas où les superpuissances décident d'entrer en joute sur le territoire de l'autre. » Heureusement, cela n'est jamais arrivé bien que, pendant de nombreuses années, une menace bien réelle ait continué de planer sur une grande partie du monde.

Des services nationaux de radioprotection ont été mis sur pied et une formation a été dispensée au personnel national dans les plus grandes universités grâce à des bourses de l'OPS. Sous la directive de l'OPS, le personnel nouvellement formé a commencé à prêter attention à l'exposition aux radiations du personnel de santé et des patients provenant de l'utilisation médicale des rayons X. On a créé des services de dosimétrie pour mesurer l'exposition à la radiation et on a réalisé des enquêtes sur la radioprotection dans les hôpitaux et dans les centres médicaux.

Dans l'équipe des professionnels de la radioprotection en milieu hospitalier, l'OPS a observé qu'il manquait un membre essentiel –l'expert en

radiothérapie médicale sanitaire. De fait, dans les années 70, on trouvait à peine une dizaine de tels experts pour toute l'Amérique latine et les Caraïbes. Grâce au leadership et à la collaboration de l'OPS, on a formé des experts en radiothérapie médicale sanitaire et on a mis en place des laboratoires de dosimétrie. A l'heure actuelle, et bien qu'il existe une grande pénurie dans cette spécialité, de tels experts sont formés dans un grand nombre de pays. Environ 1000 physiciens fournissent des services de radiothérapie et d'imagerie diagnostique.

L'OPS a également noté le manque d'accès aux services d'imagerie médicale essentiels dans les petits hôpitaux. Et, par conséquent, peu après l'introduction d'un nouveau type révolutionnaire de machine de radiothérapie à l'University of Pennsylvania, l'OPS a organisé une réunion pour déterminer les spécifications et promouvoir une radiologie de base. Même aujourd'hui, l'initiative n'est pas encore entièrement achevée. Certes, si certains équipements d'imagerie des plus modernes et des plus onéreux sont installés dans les hôpitaux des grandes villes, il reste pourtant de larges segments de la population qui n'ont toujours pas accès à de simples examens radiologiques de bonne qualité.

Au fur et à mesure que les avantages de la radiation continuaient à se répandre dans la Région, sont également apparus des effets indésirables liés aux accidents qui sont survenus tant dans le monde industriel que dans le domaine médical.

L'OPS a répondu immédiatement aux demandes d'aide pour les victimes et l'Organisation a également aidé les autorités à comprendre les causes des erreurs afin de les éviter à l'avenir. L'OPS s'est jointe à d'autres organisations internationales pour préparer ensemble des directives de prévention des accidents et de réponse en cas de tels accidents ainsi que des normes de sécurité de base assurant la protection contre les radiations lors d'activités normales.

C'est au niveau de l'assurance de qualité que réside l'une des responsabilités principales de l'expert de radiophysique médicale sanitaire, que ce soit pour vérifier que la dose correcte soit donnée aux patients lors des traitements de radiation thérapeutique et pour que la meilleure qualité disponible soit obtenue dans les interventions d'imagerie : de la simple radiographie thoracique à la mammographie et à l'imagerie complexe assistée par ordinateur. L'OPS met en avant l'assurance de qualité depuis plus de 40 ans et a organisé des ateliers de formation et des symposiums sur l'ensemble de la Région dans le cadre de cette activité essentielle. En outre, l'OPS

encourage et appuie la recherche menée par le personnel national portant sur la qualité de l'image et l'Organisation a également coordonné d'importants projets de recherche inter pays.

Sur demande, l'OPS a apporté conseils, directives et collaboration lors de la planification et de la construction des centres de traitement du cancer et d'installations de radiodiagnostic complexes. En outre, alors qu'était introduit un équipement de plus en plus complexe et onéreux, l'OPS a mis en garde et a souligné l'importance de se donner une infrastructure et un management de soutien, surtout sur le plan des ressources humaines, pour que ces investissements chers rapportent un réel avantage et ne deviennent pas un dommage coûteux.

Et il me reste à mentionner en dernier le volet pourtant le premier des activités du programme de santé et radiologie : celui des préparatifs pour la réponse en cas de catastrophe et la coopération entre les pays et avec les autres organisations internationales pour améliorer les effets en cas de survenue de catastrophe.

Les détails sur les divers aspects auxquels j'ai fait allusion sont mentionnés dans divers documents budgétaires de l'OPS, dans les rapports annuels du Directeur, dans la Santé dans les Amériques et dans l'histoire du programme de santé et de radiologie de l'OPS sur le site web de l'OPS. Ils sont également tissés dans le résumé visuel présenté sous forme d'affiches et qui a été préparé pour cette célébration de son anniversaire.

En guise de conclusion, j'aimerais faire ressortir les tenants du thème que j'ai suivi tout du long. Le programme de santé et radiologie (avant tout) 1) a répondu aux priorités et demandes des États Membres de l'OPS ; 2) a étudié la situation dans les pays et a présenté une information claire et exacte à ses organes directeurs ; 3) a proposé et encouragé des actions et politiques animées par une vision stratégique de l'avenir. Fort d'un personnel compétent et dévoué, le Programme a su gagner le respect et partant la coopération de ses homologues nationaux et internationaux et les États Membres de l'OPS ont à leur disposition l'information la plus exacte et la récente concernant la radiologie et la protection contre la radiation.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de partager mes pensées avec vous. J'ai eu l'extrême chance de servir l'Organisation à laquelle je suis tant attaché pour une bonne partie des 50 années du Programme de santé et radiologie.

C'est un honneur de citer mes successeurs aux postes de Conseillers régionaux de la santé et de la radiologie, Cari Borrás et Pablo Jiménez.